



QUE TON RÈGNE VIENNE  
NEUVAINÉ

# DIEU AVEC NOUS

*L'archevêque de Cantorbéry*

**Sarah Mullally**



QUE TON RÈGNE VIENNE  
NEUVAINÉ



QUE TON RÈGNE VIENNE  
NEUVAINÉ

# DIEU AVEC NOUS

Thy Kingdom Come (Que Ton Règne Vienne): Neuvaine  
(Rédigée par l'archevêque de Cantorbéry Sarah Mullally)  
Copyright © 2026 Thy Kingdom Come.

Utilisé avec autorisation. Tous droits réservés dans le monde entier.

Les citations bibliques sont tirées de The Holy Bible, New International Version® NIV®  
Copyright © 1973, 1978, 1984, 2011 par Biblica, Inc.  
Utilisées avec autorisation. Tous droits réservés dans le monde entier.

Photo de couverture: Sarah Hu (Unsplash.com)  
Photographies fournies par Unsplash.com et stock.adobe.com.  
Photos utilisées avec permission.

*L'archevêque de Cantorbéry*  
**Sarah Mullally**

# Introduction

Actes 1:14

Tous, d'un même cœur, persévéraient dans la prière, avec les femmes, avec Marie, mère de Jésus, et avec ses frères.

Depuis les tout débuts de l'Église, ces neuf jours entre l'Ascension et la Pentecôte - la Neuvaine - sont un temps de prière. Et pas seulement une prière individuelle, mais une prière vécue en communauté, comme ces premiers membres de l'Église.

Et c'est là le but de Thy Kingdom Come (Que Ton Règne Vienne) : nous unir dans la prière - plus d'un million de chrétiens dans 172 pays et plus de 85 dénominations et traditions.

Le thème de cette année est « Dieu avec nous », et porte sur la manière dont le Saint-Esprit a été à l'œuvre dans le monde. Et au cœur de tout cela, comme toujours, se trouve la prière pour cinq personnes : nous prions pour cinq de nos amis, membres de notre famille, voisins ou collègues qui ne suivent pas encore le Christ, afin qu'ils puissent le connaître comme nous le connaissons.

Lors de cette première Neuvaine, les Apôtres n'ont pas prié pour que Dieu porte l'Évangile

dans le monde. Ils ont prié pour la venue du Saint-Esprit, afin qu'il les transforme et leur donne la force d'aller partager la Bonne Nouvelle.

Et c'est aussi ce dont parlera la Neuvaine de cette année.

Parce que la prière ne consiste pas simplement à demander à Dieu de changer le monde. J'en suis venue à comprendre qu'elle consiste tout autant à demander à Dieu de nous changer.

La prière façonne celui qui prie. Dieu nous façonne à nouveau comme le potier façonne à nouveau l'argile, en nous modelant pour que nous reflétions plus fidèlement son image. « Comme l'argile dans la main du potier, ainsi êtes-vous dans ma main » (Jérémie 18:6).

Et, comme nous le verrons dans les lectures à venir, Dieu veut nous transformer en personnes capables d'incarner les changements que nous désirons voir dans le monde.

Car, si nous les pensons vraiment, nos prières doivent s'accompagner d'actes, tout comme les Apôtres sont passés à l'action après la Pentecôte, remplis de la puissance du Saint-Esprit. Si nous désirons vraiment que nos cinq personnes rencontrent Dieu, pourquoi cela ne passerait-il pas par nous ?

Avec l'aide de Dieu, nous portons en nous la possibilité d'être la réponse à notre propre prière.

Comme l'a écrit Thérèse d'Avila:

« *Le Christ n'a pas d'autre corps que le vôtre, pas d'autres mains, pas d'autres pieds sur terre que les vôtres. Vos yeux sont ceux par lesquels il pose son regard de compassion sur ce monde ; vos pieds sont ceux avec lesquels il marche pour faire le bien ; vos mains sont celles par*

*lesquelles il bénit le monde entier. Le Christ n'a plus de corps sur terre sauf le vôtre. »*

Nous pouvons être les mains du Christ pour ceux qui en ont besoin.

Ainsi, au cours de cette Neuvaine, nous prions pour devenir ce point de rencontre entre nos cinq personnes et l'amour de Dieu, afin qu'elles puissent le connaître à travers nous.

Mais nous découvrirons aussi, chemin faisant, que nous-mêmes serons transformés par le Saint-Esprit et modelés pour refléter plus fidèlement l'image de Dieu.

**L'archevêque de Cantorbéry,  
Sarah Mullally**

## Prier pour cinq personnes

1.

2.

3.

4.

5.



## Jour de l'Ascension

### *L'Esprit de promesse*

Actes 1:6-11

<sup>6</sup> Alors ils se réunirent autour de lui et lui demandèrent : « Seigneur, est-ce maintenant que tu vas rétablir le royaume pour Israël ? »

<sup>7</sup> Il leur répondit : « Il ne vous appartient pas de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. <sup>8</sup> Mais vous recevrez une puissance lorsque le Saint-Esprit viendra sur vous ; et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. »

<sup>9</sup> Après avoir dit cela, il fut élevé sous leurs yeux, et une nuée le cacha à leur vue

Je pense que nous pouvons tous nous sentir impuissants parfois. Impuissants à changer le monde, peut-être même à changer notre propre vie, sans parler de partager avec d'autres l'Évangile qui transforme les vies. Alors nous demandons à Dieu : « Que vas-tu faire ? Vas-tu enfin rétablir le Royaume ? »

Et nous recevons cette réponse décourageante : « Il ne vous appartient pas de connaître. »

Mais, aussi impuissants que nous puissions nous sentir - laissés dans l'ignorance devant tant d'inconnues - nous pouvons trouver du réconfort dans les dernières paroles du Christ sur terre. Quand l'Esprit viendra sur vous, « vous recevrez une puissance ». Et pas n'importe quelle puissance, mais celle de répandre la Bonne Nouvelle jusqu'aux extrémités de la terre.

Vous vous dites peut-être : « Je me sens toujours impuissant, alors comment savoir que

cette promesse était vraie ? »

Eh bien, il suffit de vous regarder, vous. Vous, et tous les lecteurs de cette Neuvaine, venus des quatre coins du monde, de plus de 172 pays. En vous, dans la Communion anglicane, dans l'Église universelle, nous voyons que sa promesse était vraie et que la Bonne Nouvelle est allée jusqu'aux extrémités de la terre. Nos prédécesseurs ont bel et bien reçu la puissance du Saint-Esprit pour être les témoins du Christ dans le monde. Et donc, nous aussi.

Et si nous avons reçu la puissance d'atteindre les extrémités de la terre, nous avons certainement reçu celle d'atteindre nos cinq personnes.

**Prions donc pour reconnaître la puissance du Saint-Esprit en nous et, malgré tout ce que Dieu peut laisser inconnu, utilisons cette puissance afin de partager la Bonne Nouvelle avec ces cinq personnes.**



## L'Esprit plane sur la création

### Genèse 1:1-5

<sup>1</sup> Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. <sup>2</sup> La terre était informe et vide, les ténèbres couvraient la surface de l'abîme, et l'Esprit de Dieu planait au-dessus des eaux.

<sup>3</sup> Dieu dit : « *Que la lumière soit* », et la lumière fut.

<sup>4</sup> Dieu vit que la lumière était bonne, et il sépara la lumière d'avec les ténèbres. <sup>5</sup> Dieu appela la lumière « jour », et les ténèbres, il les appela « nuit ». Il y eut un soir, il y eut un matin : ce fut le premier jour.

Imaginez, dans votre esprit, les ténèbres les plus profondes.

toute lumière, mais où la lumière n'a même jamais existé.

Des ténèbres non seulement intactes de

Pourtant, même dans ces ténèbres - les

plus totales qui aient jamais pu exister, au moment où les choses ne pouvaient littéralement pas être plus sombres - il y avait de l'espérance. L'Esprit était présent, planant au-dessus des eaux.

Chaque fois que je me trouve dans les ténèbres, cela me reconforte profondément : Dieu était là au commencement, et son Esprit est avec nous aujourd'hui, quelle que soit notre situation.

Mais il peut parfois être difficile de ressentir cette présence. Dans ces moments-là, la présence de l'Esprit se fait souvent sentir le plus clairement à travers les autres.

Quand j'étais infirmière, en soins palliatifs, j'ai vu des personnes traverser les ténèbres les plus profondes, confrontées au choc et au chagrin de voir leur vie écourtée. Ce que j'ai constaté, c'est que les personnes

ne demandaient pas toujours une solution que personne ne pouvait leur donner ; elles demandaient simplement que quelqu'un soit là, présent auprès d'elles. Pas seulement physiquement, mais en esprit.

Dieu agit à travers nous - son Esprit peut se faire sentir à travers nous - et il nous appelle à être présents auprès de tous ceux qui se trouvent dans les ténèbres.

Comme l'a proclamé Ésaïe, « *l'Esprit du Seigneur m'a envoyé pour panser ceux qui ont le cœur brisé, pour consoler tous ceux qui sont dans le deuil, et pour libérer les prisonniers des ténèbres* » (Ésaïe 61:1-2).

**Prions donc pour que, si l'une de nos cinq personnes se trouve dans les ténèbres, nous sachions être présents auprès d'elle dans cette épreuve, en partageant la présence du Saint-Esprit.**



## L'Esprit de grâce

### Ruth 1:16-18

*<sup>16</sup> Mais Ruth répondit : « Ne me presse pas de te quitter ni de m'éloigner de toi. Où tu iras, j'irai ; où tu demeureras, je demeurerai. Ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu. <sup>17</sup> Où tu mourras, je mourrai, et c'est là que je serai enterrée. Que le Seigneur me traite avec la plus grande sévérité si autre chose que la mort me sépare de toi. » <sup>18</sup> Quand Noémi vit que Ruth était résolue à partir avec elle, elle cessa d'insister.*

J'imagine qu'il n'a pas été facile pour Ruth de prononcer ces paroles. Cela signifiait quitter sa maison à Moab, sa famille élargie, tout ce qu'elle avait connu jusque-là.

Sans compter qu'il n'est pas toujours facile de se consacrer pleinement à une autre

personne, même dans nos meilleurs jours - et c'est encore plus difficile quand cette personne nous repousse. Car c'est bien ainsi que Ruth était traitée.

Naomi souffrait manifestement d'une perte profonde. Elle avait perdu son mari et ses

deux fils. Elle était trop âgée pour se remarier, et encore plus pour avoir d'autres enfants. Elle croyait que Dieu s'était tourné contre elle. Elle avait même changé son nom de Naomi (qui signifie agréable) en Mara (qui signifie amère) : « Appelez-moi Mara, car le Tout-Puissant a rendu ma vie très amère. [...] Pourquoi m'appeler Naomi ? Le Seigneur m'a affligée ; le Tout-Puissant a fait venir le malheur sur moi » (Ruth 1:20-21).

Elle repoussait ceux qui lui étaient les plus proches, comme nous pouvons tous le faire au plus profond du désespoir ; mais Ruth a vu au-delà de cela et a refusé de l'abandonner. Ruth était remplie de l'Esprit de grâce.

Dans son amour pour Naomi, nous apercevons quelque chose de l'amour inconditionnel de Dieu pour nous. Par Jésus-Christ, Dieu a manifesté son engagement envers l'humanité en nous disant : « Où tu iras, j'irai ; où tu mourras, je mourrai. » Et il est avec nous aujourd'hui, où que nous

allions, du début à la fin de notre vie, par son Saint-Esprit.

Pourtant, jour après jour, nous continuons à nous détourner de lui, par nos pensées et nos paroles, par ce que nous faisons et ce que nous omettons de faire - bien plus encore que Naomi ne se détournait de Ruth. Mais chaque jour, il s'engage envers nous par le Saint-Esprit. Voilà ce qu'est la grâce : une faveur imméritée et inconditionnelle.

La grâce, c'est ce dont Naomi avait besoin. C'est ce dont l'humanité a besoin. Et c'est aussi ce dont nos cinq personnes ont besoin.

**Prions donc pour que l'Esprit de grâce nous montre - même quand c'est difficile, et surtout quand c'est difficile - comment faire preuve de grâce envers ces cinq personnes, nous engager pour leur bien-être et témoigner de l'amour inconditionnel de Dieu pour nous tous.**



## L'Esprit d'écoute

### 1 Samuel 3:1-11

[...] <sup>3</sup>Samuel était couché dans la maison du Seigneur, où se trouvait l'arche de Dieu. <sup>4</sup>Alors le Seigneur appela Samuel. [...]

<sup>8</sup>Une troisième fois, le Seigneur appela : « *Samuel !* » Samuel se leva, alla trouver Éli et dit : « *Me voici ; tu m'as appelé.* »

Alors Éli comprit que le Seigneur appelait le garçon. <sup>9</sup>Il dit donc à Samuel : « *Va te recoucher, et s'il t'appelle, tu diras : "Parle, Seigneur, car ton serviteur écoute."* » Samuel alla donc se recoucher à sa place.

<sup>10</sup>Le Seigneur vint se tenir là et appela comme les autres fois : « *Samuel ! Samuel !* »

Alors Samuel dit : « *Parle, car ton serviteur écoute.* » [...]

Où trouvez-vous que vous priez le mieux ? Est-ce à l'église, ou dehors en marchant dans la nature, ou peut-être chez vous, dans votre lit, dans un silence parfait ?

Nous avons tous nos manières de nous accorder à cette fréquence radio qui nous convient et nous permet d'entendre la parole de Dieu.

Pour moi, c'est un endroit de ma maison où je vais chaque matin pour prier, étudier la Bible, dire l'office du matin ou simplement rester en silence. Mais plus encore, c'est une question de rythme : avoir une routine régulière qui donne à Dieu l'espace et le temps de parler, et à mon âme la possibilité d'écouter.

Pour Samuel, il semble qu'il devait être allongé ; peut-être fallait-il que ce soit la nuit ; et, sans surprise, le fait d'être dans le Saint des saints, là où se trouvait l'arche de l'Alliance, a sans doute bien aidé aussi.

Mais quand Samuel entendit la voix de l'Esprit, il ne comprit pas ce qui se passait ni pourquoi il répondait de la mauvaise manière. C'était comme s'il utilisait un talkie-walkie qui recevait et émettait sur deux fréquences différentes ; il aurait pu avoir l'impression

d'être victime d'une mauvaise plaisanterie. Mais il reçut un conseil important.

Éli n'apparaît pas sous son meilleur jour dans ce livre de la Bible, mais dans cette histoire, il joue un rôle précieux. Il a appris à Samuel à écouter l'Esprit : se recoucher, à sa place initiale - s'accorder à la bonne fréquence radio - et répondre de la bonne manière. En réalité, il l'a aidé à comprendre comment prier.

Je me demande : si nos cinq personnes entendaient une voix comme Samuel, sauraient-elles de qui ou de quoi il s'agit, et comment y répondre ?

Car Dieu les appelle peut-être aujourd'hui - en fait, je suis sûre qu'il le fait - et c'est à nous de jouer le rôle d'Éli.

**Prions donc pour pouvoir aider ces cinq personnes à reconnaître cet appel pour ce qu'il est et les encourager à l'écouter - car, comme pour Samuel, l'écouter changera leur vie.**



## L'Esprit de confiance

Juges 6:11-14

[...] <sup>12</sup> Lorsque l'ange du Seigneur apparut à Gédéon, il lui dit :  
« *Le Seigneur est avec toi, vaillant guerrier.* »

<sup>13</sup> « *Pardon, mon seigneur, répondit Gédéon, mais si le Seigneur est avec nous, pourquoi tout cela nous est-il arrivé ? Où sont tous ses prodiges dont nos ancêtres nous ont parlé lorsqu'ils disaient : "Le Seigneur ne nous a-t-il pas fait monter d'Égypte ?" Mais maintenant le Seigneur nous a abandonnés et nous a livrés entre les mains de Madian.* »

<sup>14</sup> Le Seigneur se tourna vers lui et dit : « *Va avec la force que tu as et sauve Israël de la main de Madian. N'est-ce pas moi qui t'envoie ?* »

« **S**i le Seigneur est avec nous, pourquoi tout cela nous est-il arrivé ? »

Je pense que certaines personnes qui liront ces lignes se poseront la même question que Gédéon.

On comprend parfaitement pourquoi Gédéon

pouvait se sentir abandonné par Dieu, pourquoi il pouvait être si indigné envers lui, et pourquoi il pouvait demander où étaient tous les prodiges de Dieu et pourquoi il ne pouvait pas les accomplir de nouveau aujourd'hui.

Et l'on comprend pourquoi nous pouvons

parfois ressentir la même chose aujourd'hui.

Dans les situations où nous nous sentons désespérés et où nous avons l'impression de ne rien pouvoir faire pour aider, nous voulons que Dieu règle le problème à notre place. Mais que nous dit Dieu à la place (même lorsque - ou peut-être particulièrement quand - nous sommes indignés envers lui) ?

« Va avec la force que tu as... N'est-ce pas moi qui t'envoie ? »

Il nous envoie faire ce que nous voudrions qu'il fasse lui-même.

Comme infirmière dans un service de cancérologie, j'ai travaillé dans un lieu où les personnes se sentent souvent le plus démunies. Là, il n'y a vraiment aucune solution humaine, et les gens demandent souvent : « Pourquoi ? » Pourquoi un Dieu d'amour permet-il une telle souffrance ? Et si Jésus a guéri le lépreux, pourquoi ne peut-il pas me guérir ?

Mais même lorsque tout semble sans

espoir, c'est aussi un lieu où quelque chose d'extraordinaire peut se produire.

C'est un lieu où, même s'il n'y a pas de guérison physique, même si nous n'avons pas toutes les réponses, nous pouvons marcher aux côtés des personnes tandis qu'elles surmontent le désespoir, et les aider à vivre pleinement. Nous pouvons être avec elles dans leur souffrance, comme Dieu l'est.

Aujourd'hui, nous pouvons manquer d'espérance pour nos cinq personnes, avoir le sentiment qu'il n'y a rien que nous puissions faire pour les rapprocher de Dieu. Mais l'Esprit nous invite à ne pas désespérer. Il nous dit de ne pas attendre que Dieu agisse, mais nous envoie avec la force que nous avons, en nous disant de faire ce que nous pouvons - car, que nous le reconnaissions ou non, « le Seigneur est avec toi ».

**Prions donc pour ne pas manquer d'agir, mais répondre avec confiance à l'appel de l'Esprit qui nous envoie vers ces cinq personnes. Car Dieu agira à travers nous, avec la force que nous avons.**



## L'Esprit et le murmure

### 1 Rois 19:9b-13

<sup>9</sup>La parole du Seigneur lui fut adressée : « *Que fais-tu ici, Élie ?* »

<sup>10</sup>Il répondit : « *J'ai déployé un grand zèle pour le Seigneur, le Dieu tout-puissant. Les Israélites ont rejeté ton alliance, renversé tes autels et tué tes prophètes par l'épée. Je suis le seul à être resté, et maintenant ils cherchent aussi à me tuer.* »

<sup>11</sup>Le Seigneur dit : « *Sors et tiens-toi sur la montagne, en présence du Seigneur, car le Seigneur va passer.* » Alors un vent grand et puissant déchira les montagnes et brisa les rochers devant le Seigneur, mais le Seigneur n'était pas dans le vent. Après le vent, il y eut un tremblement de terre, mais le Seigneur n'était pas dans le tremblement de terre.

<sup>12</sup>Après le tremblement de terre vint un feu, mais le Seigneur n'était pas dans le feu. Et après le feu vint un murmure doux et léger. <sup>13</sup>Quand Élie l'entendit, il se couvrit le visage de son manteau, sortit et se tint à l'entrée de la caverne.

Alors une voix lui dit : « *Que fais-tu ici, Élie ?* »

**J**e ne sais pas ce que vous en pensez ; mais, pour moi, la réponse d'Élie semble tout à fait raisonnable !

Dieu lui avait demandé pourquoi il était là, et il donne une réponse honnête et très sensée. Je ne serais pas surprise que quelqu'un se cache dans ce genre de situation.

Mais manifestement, Dieu voulait qu'Élie revoie sa manière de penser.

Élie reçoit donc l'ordre de sortir : il voit les montagnes se déchirer, la terre trembler sous ses pieds et un brasier ardent. Après tout cela, l'Esprit ne murmure rien d'autre que la même question.

Ce n'est pas comme l'histoire de Samuel et d'Éli. Élie n'a aucun problème à communiquer avec Dieu : il l'entend clairement, le comprend, lui répond - et Dieu s'en sert pour le refaçonner.

Car Dieu ne demandait pas une information : il savait déjà pourquoi Élie était là. C'était une question rhétorique, qui disait à Élie de

laisser ses excuses derrière lui, de sortir de sa cachette et d'agir.

Finalement, Élie comprend le message.

Je me demande : quelle est la question à laquelle chacun de nous doit répondre encore et encore ?

Pour moi, elle a toujours été de savoir si je fais de mon mieux avec les dons que Dieu m'a confiés.

Peut-être est-ce la même chose pour vous ; ou peut-être s'agit-il d'une question insistante liée aux cinq personnes pour lesquelles vous priez : pourquoi ne leur ai-je pas parlé de la foi ? Pourquoi ne les ai-je pas invitées à l'église ? Car, si la question revient sans cesse, nous savons que Dieu a une raison !

**Prions donc pour que, quelle que soit la question que l'Esprit nous murmure - surtout si elle concerne nos cinq personnes - nous y répondions comme Dieu le souhaite : sans l'ignorer, sans l'étouffer, sans excuses, mais par l'action.**



## *L'Esprit et le leadership*

Juges 4:3b-5

<sup>3</sup> Ils crièrent au Seigneur pour demander de l'aide.

<sup>4</sup> Or Débora, prophétesse, femme de Lappidoth, dirigeait Israël en ce temps-là. <sup>5</sup> Elle siégeait sous le palmier de Débora, entre Rama et Béthel, dans la région montagneuse d'Éphraïm, et les Israélites montaient vers elle pour qu'elle tranche leurs différends.

**V**ous avez peut-être remarqué que, lorsque nous prions, les réponses n'arrivent pas toujours comme nous les attendons. Nous n'entendons pas

forcément la voix de Dieu comme Samuel ou Élie ; à la place, nous découvrons que l'Esprit agit et parle à travers quelqu'un d'autre, et c'est auprès de cette personne

que nous trouvons une direction.

Dans cette histoire, les Israélites criaient vers Dieu pour demander de l'aide, et ils ont reconnu que l'Esprit leur parlait à travers Débora ; ils se sont donc tournés vers elle pour recevoir une direction.

Débora n'impose pas son autorité à Israël. Elle établit simplement son camp, se rend disponible pour tout Israélite qui a besoin d'elle, et elle les sert. De même que le Père est toujours là pour nous, chaque fois que nous voulons prier. Et de même que le Fils est venu non pour être servi, mais pour servir.

Comme tous les ministres, j'essaie de refléter cette manière spirituelle de conduire : ne pas imposer ma propre voie, mais chercher à faire émerger le meilleur chez les autres. Diriger en servant, en rendant les autres

capables, en leur donnant confiance et en libérant les dons que Dieu leur a donnés.

Dans nos Églises locales, nous avons tous des responsables qui ont dressé leur camp près de nous : prêtres et autres ministres, remplis du Saint-Esprit, là pour nous servir, nous guider et faire émerger le meilleur en nous.

Cherchons donc leur aide, comme les anciens Israélites recherchaient celle de Débora, car, alors que nous cherchons comment amener nos cinq personnes à la foi, nous pourrions découvrir que l'Esprit nous parle à travers eux.

**Prions pour nos responsables d'Église, convers et ordonnés, afin qu'en écoutant eux-mêmes la voix de l'Esprit, ils nous aident à partager l'amour de Dieu avec nos cinq personnes.**



## L'Esprit de souveraineté

### Matthieu 3:13-17

<sup>13</sup> Alors Jésus vint de Galilée au Jourdain pour être baptisé par Jean. <sup>14</sup> Mais Jean cherchait à l'en détourner, en disant : « *C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et c'est toi qui viens à moi ?* »

<sup>15</sup> Jésus répondit : « *Laisse faire maintenant ; il convient que nous accomplissions ainsi toute justice.* » Alors Jean accepta.

<sup>16</sup> Dès que Jésus fut baptisé, il sortit de l'eau. À ce moment-là, les cieux s'ouvrirent, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. <sup>17</sup> Et une voix venue du ciel dit : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; en lui je trouve toute ma joie.* »

**S**'il y a un mot qui définit cette histoire, c'est celui-ci : humilité.

À Noël, le Créateur s'est humilié, non seulement en devenant partie de sa création,

mais en y entrant dans l'abaissement le plus profond, né dans une étable et couché dans une mangeoire.

Le Vendredi saint, il ne s'est pas seulement

humilié en subissant la mort comme sa création ; il a permis qu'on l'humilie publiquement, dans le supplice de la croix.

Et ici, lors de son baptême, il a accepté d'être baptisé, d'être spirituellement lavé, par sa création - comme s'il était pécheur, comme sa création.

Ce serait incroyable si ce n'était pas vrai.

Et ce n'est pas seulement un geste : l'humilité est au cœur même de sa souveraineté sur la création. Car ce n'est qu'après s'être soumis au baptême que l'Esprit de souveraineté descend sur Jésus, l'annonçant comme le Fils de Dieu.

Le Christ nous montre qu'en Dieu, souveraineté et humilité sont, paradoxalement, une seule et même réalité.

En tant que chrétiens, nous devons témoigner de cette même humilité, car,

comme le Christ, nous sommes appelés à servir les autres.

Comme infirmière, comme prêtre, et simplement comme chrétienne, j'ai été appelée à laver les pieds des autres. Jésus a lavé les pieds de ses disciples, et il nous appelle à faire de même pour les autres - y compris pour nos cinq personnes.

Que nous lavions les pieds littéralement ou métaphoriquement, c'est au fond un symbole de service et de soin - mais surtout d'humilité.

C'est notre humilité qui fera descendre l'Esprit sur nous, car « *ceux qui s'élèvent seront abaissés, et ceux qui s'abaissent seront élevés* » (Matthieu 23:12).

**Prions donc pour que l'Esprit de souveraineté nous accorde une véritable humilité, et que nous puissions servir nos cinq personnes avec un cœur de serviteur, comme le Christ nous a servis.**



## L'Esprit d'évangélisation

Actes 8:26-35

[...] <sup>29</sup> L'Esprit dit à Philippe : « *Va vers ce char et reste près de lui.* »

<sup>30</sup> Philippe accourut près du char et entendit l'homme lire le prophète Ésaïe. « *Comprends-tu ce que tu lis ?* » lui demanda Philippe.

<sup>31</sup> « *Comment le pourrais-je, répondit-il, si quelqu'un ne me l'explique ?* » Il invita donc Philippe à monter et à s'asseoir avec lui [...]

Chaque jour, nous croisons de nouvelles personnes. Nous ne leur disons pas toutes bonjour pour engager la conversation ; si nous le faisons, il serait impossible d'accomplir quoi que ce soit ! Mais je me demande si ce n'est pas là la vraie raison de notre silence.

Je pense qu'il peut être difficile d'aller vers ne serait-ce qu'une seule nouvelle personne. Encore plus lorsqu'elle semble différente de nous. Quand il paraît y avoir si peu de choses en commun, il peut être difficile de simplement dire bonjour, sans parler de courir vers elle pour lui poser des questions sur ce qu'elle est

peut-être en train de lire.

Mais c'est exactement ce que Philippe a fait. Il aurait pu se dire : « Comment quelqu'un comme moi, un homme ordinaire d'un village de pêcheurs en Galilée, pourrait-il entrer en relation avec un haut fonctionnaire royal, un eunuque, venu de la lointaine Éthiopie ? »

Mais l'Esprit avait une réponse : va simplement là-bas, et vois ce qui se passe. Une chose en a entraîné une autre, et Philippe a pu enseigner à cet homme le sens profond de la prophétie d'Ésaïe.

Aujourd'hui, nous parlons beaucoup de la manière d'être plus efficaces comme ambassadeurs du Christ. Mais dans cette histoire, l'Esprit nous rappelle quelque chose qui semble trop évident pour mériter d'être dit : nous ne pouvons pas parler de Dieu si nous ne sommes pas dans la conversation.

L'Esprit ne donne pas à Philippe de conseils sur la façon de parler à cet homme (même si Philippe les aurait sans doute appréciés). Le

Saint-Esprit ne nous dit pas les choses que nous pensons avoir besoin d'entendre. À la place, il donne une seule instruction claire : « Va vers ce char et reste près de lui. » Dieu fait confiance à Philippe pour prendre la suite.

L'Esprit nous appelle aujourd'hui à faire de même. Non pas à parler à toutes les personnes que nous croisons - tout ne repose pas sur nous, nous faisons partie d'une équipe, l'Église - mais au moins à parler aux cinq personnes pour lesquelles nous prions. Il ne nous dira peut-être pas quoi dire ni comment le dire ; il veut simplement que nous engagions la conversation. Comme ce sont nos amis et notre famille, ce sera plus facile que pour Philippe - même si nous ne les surprendrons peut-être pas en train de lire Ésaïe !

**Prions donc pour recevoir la confiance nécessaire afin d'écouter l'appel de l'Esprit et d'y répondre : oser aller vers les autres et engager une conversation avec nos cinq personnes, même sans nous sentir prêts. Car Dieu nous fait confiance pour prendre la suite.**



## *L'Esprit pour tous les âges*

### 2 Timothée 1:3-7

<sup>3</sup>Je remercie Dieu, que je sers, comme mes ancêtres, avec une conscience pure, lorsque nuit et jour je me souviens constamment de toi dans mes prières. <sup>4</sup>En me rappelant tes larmes, je désire te voir afin d'être rempli de joie. <sup>5</sup>Je garde le souvenir de ta foi sincère, qui a d'abord habité ta grand-mère Loïs et ta mère Eunice, et qui, j'en suis persuadé, habite aussi en toi.

<sup>6</sup>C'est pourquoi je te rappelle de ranimer le don de Dieu qui est en toi par l'imposition de mes mains. <sup>7</sup>Car l'Esprit que Dieu nous a donné ne nous rend pas timides, mais nous donne puissance, amour et maîtrise de soi.

**I**l y a quelques années, j'étais à l'hôpital pour une opération. Même si j'avais passé des décennies comme infirmière, je n'avais jamais été patiente, et je n'avais jamais eu d'anesthésie générale.

Loin de me sentir calme et confiante, j'étais anxieuse et effrayée. Allongée là, à attendre qu'on m'endorme, tout ce que je voulais, c'était que quelqu'un me tienne la main.

Cela n'aurait pas réduit le risque, cela ne m'aurait pas guérie, mais cela m'aurait dit que je n'étais pas seule.

Nous savons tous ce que signifie se sentir seul. Se sentir isolé (même entouré d'autres personnes) et aspirer à un lien personnel.

Paul, me semble-t-il, ressentait la même chose. Il écrivait cette lettre depuis la prison - probablement la dernière avant son martyre - et son désir de revoir Timothée est palpable. Je l'imagine aspirant à une étreinte ou, au moins, à une main à tenir.

Nous ne pouvons pas sous-estimer l'importance du toucher. Car le toucher est l'une des manières dont le Saint-Esprit est à l'œuvre dans le monde.

Comme le dit Paul, l'Esprit - le don de Dieu - est venu à Timothée lorsque Paul lui a imposé les mains. Et il est venu à nous tous par le toucher, lors de notre baptême.

Par la merveille du toucher, le Saint-Esprit a été partagé entre nous et transmis de génération en génération, à travers tous les âges, depuis Paul jusqu'à aujourd'hui, et jusque dans l'avenir.

L'Esprit pour tous les âges - sans forme, hors du temps - vient à nous en un point précis de l'espace et du temps, lorsque nous nous touchons les uns les autres.

Et nous devons partager son don, si nous le pouvons, avec nos cinq personnes - celles que, comme Paul, nous n'avons cessé de porter dans nos prières.

**Prions donc pour que, chaque fois que ces cinq personnes se sentent seules, nous soyons là pour elles en leur tenant la main, par une pression sur l'épaule ou par une étreinte, selon ce qui est approprié et bienvenu, et partageons avec elles le réconfort du Saint-Esprit.**



## Pentecôte

### *L'Esprit de promesse*

Actes 2:1-4

<sup>1</sup> Quand le jour de la Pentecôte arriva, ils étaient tous ensemble au même endroit. <sup>2</sup> Soudain, il vint du ciel un bruit comme celui d'un violent coup de vent, qui remplit toute la maison où ils étaient assis. <sup>3</sup> Ils virent apparaître comme des langues de feu qui se séparaient et se posaient sur chacun d'eux. <sup>4</sup> Tous furent remplis du Saint-Esprit et commencèrent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer.

Cet hymne ancien, « *Viens, Esprit Saint, inspire nos âmes et illumine-les du feu céleste...* », a été chanté au couronnement du roi Charles III, juste avant son onction d'huile et du Saint-Esprit. D'abord en latin, il

a été chanté dans les langues du Royaume-Uni (anglais, gallois, gaélique écossais et irlandais), rappelant les langues des Apôtres à la première Pentecôte - et appelant à une nouvelle Pentecôte aujourd'hui.

En réalité, cet hymne a été chanté à chaque couronnement britannique depuis 1625, car on reconnaissait qu'un monarque ne peut pas porter seul le poids de sa vocation : il a besoin de la force qui ne vient que de l'Esprit de puissance.

Et nous aussi, nous avons besoin de cette aide pour les tâches qui nous sont confiées - notamment pour partager l'amour de Dieu avec nos cinq.

Voilà ce pour quoi nous avons prié ces onze derniers jours : que ces cinq personnes rencontrent Dieu à travers nous. Par notre confiance pour engager des conversations sans nous sentir prêts ; notre humilité, en les servant avec un cœur de serviteur ; notre réconfort dans leurs ténèbres ou leur solitude ; notre grâce, en nous engageant pour leur bien-être même lorsque c'est difficile ; notre accompagnement, en les

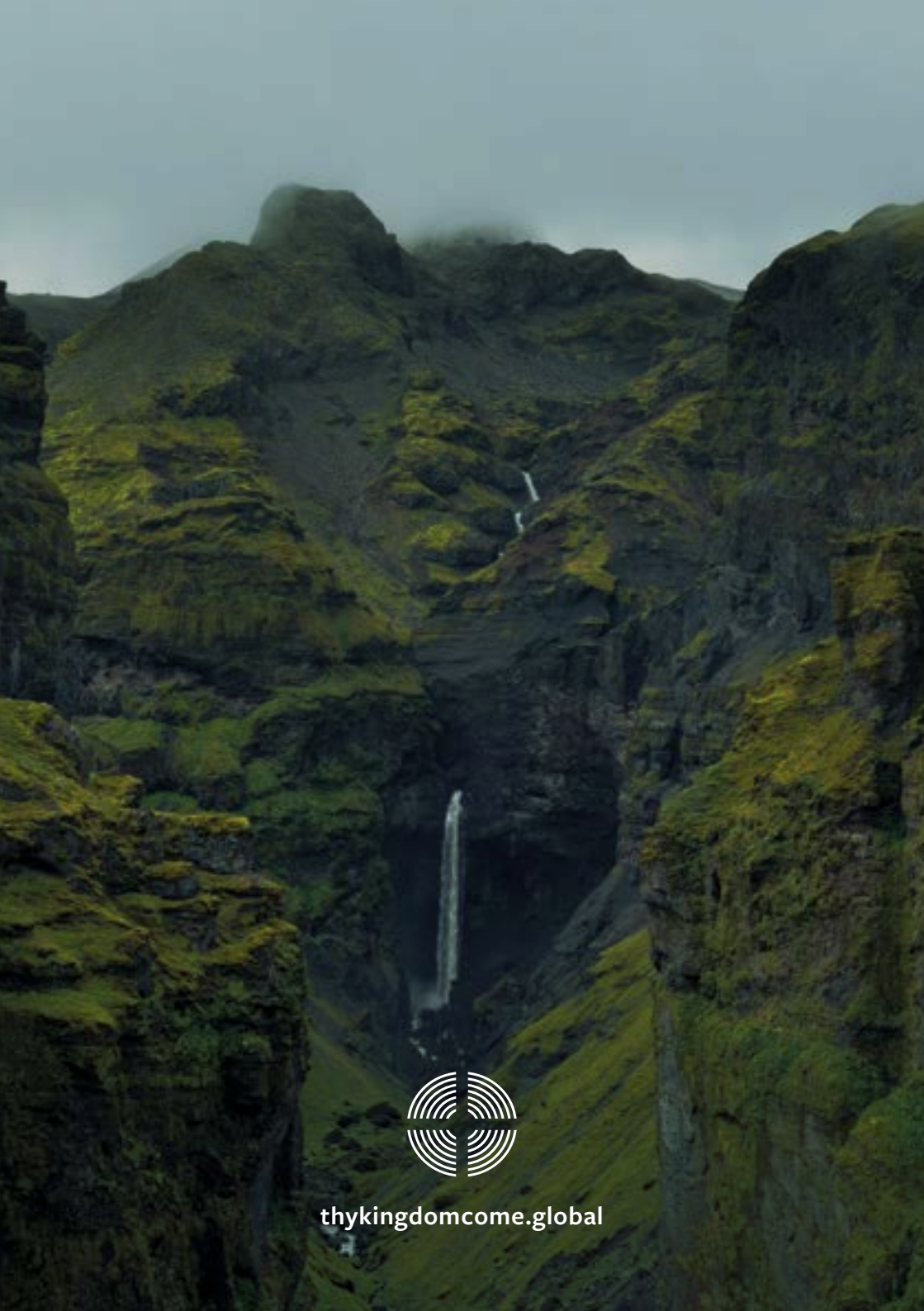
aidant à entendre l'appel de Dieu ; et surtout notre action, en répondant au murmure de l'Esprit et en partageant nous-mêmes l'amour de Dieu avec elles.

Si nous faisons tout ce pour quoi nous avons prié, nos cinq ne rencontreront pas seulement Dieu à travers nous.

Nous-même rencontrerons Dieu plus pleinement, et son Esprit fera de nous des personnes de grâce, d'humilité, de réconfort, d'écoute, de confiance et d'amour - des personnes qui reflètent plus clairement la véritable image de Dieu.

**Prions donc pour que, comme à la toute première Pentecôte, le Saint-Esprit nous transforme et fasse de nous des ambassadeurs du Christ, pour partager l'amour de Dieu avec nos cinq.**





[thykingdomcome.global](https://thykingdomcome.global)